

Le Centre des monuments nationaux présente une double exposition

Karen Knorr

**au château d'Azay-le-Rideau et au château d'Oiron du 13 juin
au 1^{er} novembre 2026.**



Contacts presse

Pôle presse du CMN :

Marie Roy et Ophélie Thiery

01 44 61 21 86 / 22 45

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dans le cadre de la célébration du deuxième centenaire de l'invention de la photographie, le Centre des monuments nationaux consacre une double exposition à la photographe Karen Knorr, présentée du 13 juin au 1^{er} novembre 2026, *Karen Knorr habite le château* au château d'Azay-le-Rideau (37) et *No future* au château d'Oiron (79).

Au château d'Azay-le-Rideau, une rétrospective met en lumière plus de quarante années de création de l'artiste autour de la relation entre habitat et habitant, tandis qu'au château d'Oiron sont présentées deux séries emblématiques, *Punks* et *Questions after Brecht* témoignant à la fois des débuts de sa carrière et de ses recherches artistiques plus récentes.

Cet été, la photographe Karen Knorr investit le château d'Azay-le-Rideau pour une exposition inédite de 45 œuvres qui prolonge plus de quarante années de recherche sur la relation entre l'habitat et l'habitant.

Depuis ses premières séries réalisées dans les intérieurs de la bourgeoisie londonienne jusqu'à ses explorations des musées et monuments historiques, l'artiste interroge la manière dont les lieux façonnent ceux qui les occupent, et réciproquement. Son oeuvre, marquée par une attention particulière aux décors et à leur charge symbolique, révèle les liens subtils entre architecture, mémoire et représentation sociale.

À Azay-le-Rideau, Karen Knorr déploie un dialogue sensible entre ses photographies et les espaces du château. Sans en perturber l'équilibre, elle y insère ses œuvres comme autant de présences familières : portraits, scènes d'intérieurs et images issues de ses séries emblématiques viennent résonner avec le mobilier, les collections et l'histoire du lieu. Ses célèbres animaux, signatures de son travail depuis les séries *Fables* et *India Song*, investissent également le château. Qu'ils apparaissent dans ses photographies ou sous forme de taxidermie, ces visiteurs inattendus introduisent un léger trouble dans l'ordre patrimonial. Entre nature et culture, réel et fiction, ils activent l'imaginaire du spectateur et révèlent autrement les espaces qu'ils habitent.

Conçue comme une véritable infiltration poétique, l'exposition transforme le château en un lieu pleinement habité. En mêlant mémoire, fiction et présence animale, Karen Knorr propose une expérience où passé et présent coexistent, offrant une lecture renouvelée de ce chef-d'œuvre de la Renaissance.

Claude d'Anthenaise, commissaire de la double exposition.

Conservateur général honoraire du Patrimoine, Claude d'Anthenaise a dirigé le musée de la Chasse et de la Nature (1998-2020) dont il a conduit la rénovation en 2007 et l'ouverture à l'art contemporain.

Commissaire indépendant, il a organisé diverses expositions sur le thème de l'animal dans la création artistique contemporaine.

Il a assumé la direction artistique de la manifestation *Monuments et Animaux* organisée par le Centre des monuments nationaux en 2010-2011 qui s'est achevée avec l'exposition *Bêtes off* à la Conciergerie à Paris. Il a invité Karen Knorr à exposer des œuvres extraites de ses *Fables* au Musée de la chasse et de la nature en 2008 et à la Villa Savoye en 2011.



En écho à l'exposition présentée au château d'Azay-le-Rideau, le château d'Oiron (79) dévoile un autre axe du travail artistique de Karen Knorr à travers une sélection d'images de sa série *Punks*, réalisée dans le Londres des années 1970.

Karen Knorr s'associe à Olivier Richon pour représenter l'Underground londonien, alors marqué par le mouvement Punk dont les adeptes se signalent par un style et une attitude fondés sur le désenchantement et le nihilisme. C'est ce qu'exprime l'un de leurs slogans : *No Future* qui a été choisi comme titre pour cette exposition. La violence visuelle de leur tenues et de leurs attitudes contraste fortement avec le contexte conservateur de la société britannique d'alors.

Pour rendre compte de cette contre-culture, Karen Knorr et Olivier Richon décident d'aller à la rencontre des Punks dans les clubs où ils se rassemblent (le Roxy ou le Global Village). Plutôt que de procéder furtivement, à l'aide d'instantanés qui captureraient l'image à l'insu des modèles, ils tirent profit de leur théâtralité et leur demande de poser. Apporté sur place, l'éclairage d'appoint contribue à rapprocher la prise de vue des conditions du studio ou de l'atelier. La série de photos argentiques ainsi produite renouvelle l'art classique du portrait où le modèle s'affiche, la pose et la composition permettant d'exprimer sa personnalité et de revendiquer son statut social.

Réalisée en 2017-2018, la série *Questions* (After Brecht) est composée de vues de chantiers industriels. Les intérieurs inhabitables et vidés de toute présence humaine, évoquent des ruines en devenir, selon une poétique propre à la sensibilité romantique. En dépit du caractère très contemporain de leur décor architectural, ces œuvres s'inscrivent ainsi dans la tradition de l'art occidental. Mais c'est surtout le traitement numérique de l'image qui contribue à les rapprocher des tableaux de chevalet. L'ambiguïté de la technique et la proximité avec la peinture renouvellent les expérimentations pictorialistes de certains pionniers de la photographie au XIX^e siècle. Associées aux citations de l'écrivain et dramaturge allemand Bertolt Brecht (1898-1956), profondément marqué par l'horreur des guerres, du nazisme et de l'occupation soviétique, les images viennent prolonger le pessimisme de son questionnement.

« À Azay-le-Rideau, la plupart des visiteurs sont motivés par la découverte de la richesse architecturale du lieu. Mais ils sont également à la recherche d'un mode de vie révolu dont le château porte les traces. À cette fin, l'agencement du mobilier et des collections vient satisfaire la quête du public en l'aidant à se représenter ce que pouvait y être la vie quotidienne. Karen Knorr s'inscrit dans cette démarche.

Elle ne vient pas bouleverser l'ordre établi mais plutôt, au gré d'un jeu de résonances, en faciliter la lecture. Châtelaine éphémère, elle ajoute ses propres objets, son univers personnel, à la mémoire du lieu sans rien en retrancher.

C'est ainsi que, dans la trame très dense des œuvres et des meubles déjà présents dans les salles, elle inscrit ses œuvres issues de quarante années de travail. Comme autant de photos de famille, ses portraits de ladies et de gentlemen prennent place dans le salon des Biencourt, propriétaires du château au XIX^e siècle.

Non loin et à côté des peintures mythologiques qui décorent les murs des pièces d'apparat voulues par le trésorier de France, Gilles Berthelot, Karen Knorr accroche ses *Fables*. Confirmant leur vocation d'hospitalité, salle à manger ou chambres à coucher accueillent en invités des photographies témoignant de l'usage des pièces à travers des exemples issus d'autres monuments.

Cet exercice d'infiltration permet de rendre compte de toute une carrière photographique. Karen Knorr y ajoute une nouvelle dimension artistique.

Elle ne viendrait pas en villégiature à Azay sans ses animaux de compagnie : toutes ces bêtes sauvages qui, grâce au talent du taxidermiste, gardent l'apparence de la vie. Comme dans ses images numériques où les renards, les singes et les paons se promènent en toute impunité dans le territoire exclusif des hommes, les bêtes de poil et d'os viennent dormir dans les lits d'apparat, ils paressent sur les fauteuils garnis de tapisserie et s'ébattent sur les parquets cirés des salons d'Azay.

Dans une sorte de mise en abyme, cette installation de taxidermie vient poursuivre le jeu entrepris dans les photographies. »

Claude d'Anthenaise,
commissaire des expositions.

L'artiste, Karen Knorr

Karen Knorr est née en Allemagne et a grandi à San Juan, Puerto Rico, dans les années 1960. Karen Knorr a étudié l'art à Paris dans les années 1970, la photographie et le cinéma à Londres dans les années 1980. Elle est professeure émérite de photographie à l'University for the Creative Arts depuis 2010. Elle vit et travaille à Londres, Royaume-Uni, depuis 1976.

La photographie de Karen Knorr explore le patrimoine culturel et ses fondements idéologiques. Les questions concernant le post-colonialisme et sa relation à l'esthétique imprègnent son travail photographique depuis les années 1980. Le travail de Karen Knorr a développé un dialogue critique et ludique avec la photographie documentaire en utilisant différentes stratégies visuelles et textuelles pour explorer ses sujets, qui vont de la famille et du mode de vie à l'animal et à sa représentation dans le contexte muséal. Son oeuvre en noir et blanc la plus connue, intitulée *Gentlemen* (1981-1983), a été photographiée dans les clubs de St James à Londres et a examiné les valeurs conservatrices patriarcales de la Grande-Bretagne pendant la guerre des Malouines. Son oeuvre acclamée *India Song* (2010 - 2023) a étudié les récits fondateurs de l'Inde, tels que le Ramayana, en photographiant des animaux et en les plaçant numériquement dans des temples et des palais à travers des sites patrimoniaux en Inde.

Karen Knorr a exposé son travail dans le monde entier. Elle a remporté le V Prix international de photographie Pilar Citoler en 2011. Elle a été nommée pour le Deutsche Börse en 2011 et 2012, ainsi que pour le Prix Pictet en 2012 et 2018. Le travail de Karen Knorr figure dans des collections à travers le monde, notamment au MOMA (San Francisco), au Museum of Fine Art (Houston), au Museum of Art and Photography (Bangalore), au Tate Museum (Londres) et au Centre Pompidou (Paris).

Karen Knorr a présenté aux Rencontres d'Arles 2025 (7 juillet - 5 octobre) la première mondiale de son projet collaboratif et coécrit de road trip (2016-2025), *Anna Fox and Karen Knorr, U.S. Route 1 After*



Berenice Abbott. L'oeuvre célèbre le projet inédit *Route 1 de Berenice Abbott* réalisé en 1954, son amitié avec Anna Fox et les femmes sur la route. Son travail des années 1980 *Gentlemen* (1981-1983) a été exposé à la Tate Britain dans *Photographing 80's Britain: A Critical Decade* du 21 novembre 2024 au 5 mai 2025. Une exposition personnelle *Fables and Other Stories* a été présentée au Centre d'Art Contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-Varengeville (7 février - 1er juin 2015). Elle est représentée par Materia (Rome), Filles du Calvaire (France), James Danziger Gallery et Sundaram Tagore Gallery (New York), Augusta Edwards et White Conduit Projects (Londres), Holden Luntz (Palm Beach) et Jackson Fine Art (Atlanta).

Karen Knorr est une défenseuse de la diversité et de l'inclusivité en photographie. Elle est présidente d'honneur de Women in Photography à la Royal Photographic Society et membre du comité de pilotage de Fast Forward Women in Photography, ainsi qu'amie de AWARE, l'index en ligne des femmes artistes. Elle soutient plusieurs causes et institutions caritatives, notamment les ventes d'estampes de la Photographers' Gallery, Artist Support Pledge, le Centre for British Photography, et plus récemment LA Fire Relief et Fast Forward Women in Photography.



L'artiste Olivier Richon, associé de Karen Knorr

Olivier Richon est né à Lausanne en 1956. Il s'est installé à Londres en 1976 pour étudier la photographie.

Parmi ses oeuvres se trouvent *Real Allegories* (Steidl, 2006); *Punks*, en collaboration avec Karen Knorr (Gost Books 2013); *Walker Evans: Kitchen Corner* (Afterall, 2019). *The Devouring Eye: Photography and the Mouth* (SPBH/Mack 2025).

Son travail photographique est notamment conserve par la galerie d'art londonienne Tate; le Victoria and Albert Museum; le Centre Pompidou; le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris; Frac Bretagne et Rhône Alpes, le Brooklyn Museum; le Musée Folkwang d'Essen; le musée Photo Elysée à Lausanne; le National Museum of Modern Art de Kyoto, et la galerie d'art de Nouvelle-Galles du Sud, à Sydney.

Il a reçu le prix Camara Austria de la photographie contemporaine en 1991, ainsi que le prix de l'éducation de la Royal Photographic Society en 2017.

Il est actuellement professeur de photographie au Royal College of Art.

LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX ET L'ART CONTEMPORAIN



« Avec ses 110 monuments, le Centre des monuments nationaux est un terrain d'inspirations infiniment renouvelé pour les artistes et constitue une formidable caisse de résonance pour la création contemporaine. Par le biais d'expositions temporaires comme de créations pérennes, nous révélons au public un patrimoine vivant, ancré dans la société et porteur des réflexions qui la traversent. »

Marie Lavandier, Présidente du Centre des monuments nationaux

La diversité des monuments, des sites et des publics intéressés par le patrimoine permet au Centre des monuments nationaux de construire une offre culturelle diversifiée avec environ 450 manifestations chaque année dans toute la France : expositions patrimoniales et contemporaines, spectacle vivant, spectacles nocturnes, animations participatives.

Patrimoine et création avec *Un artiste, un monument*

Le CMN s'attache à soutenir la création avec une politique de cartes blanches à des artistes invités à concevoir des œuvres éphémères in situ, appelées à faire dialoguer patrimoine et création contemporaine. La rencontre de l'artiste avec l'architecture, l'histoire, l'échelle d'un site constitue un défi et contribue à renouveler le regard posé sur le monument.

Ces dernières années, le programme *Un artiste, un monument* a notamment invité :

- Joana Vasconcelos à la Sainte chapelle du château de Vincennes ;
- Ann-Veronica Janssens, Raphaël Barontini, JR, Nicolas Daubanes au Panthéon ;
- Théo Mercier, Stéphane Thidet, El Anatsui à la Conciergerie,
- Bob Wilson à la Sainte chapelle de Paris ;
- Felice Varini au château de Carcassonne ;
- Nathalie Du Pasquier, Françoise Pétrovitch à la Villa Savoye ;
- Kôichi Kurita, Joël Andrianomearisoa sur les remparts d'Aigues-Mortes ;
- Christo et Jeanne-Claude à l'Arc de Triomphe ;
- Julien Salaud au château de Cadillac ;
- Eva Jospin à l'abbaye de Montmajour ;
- Anne et Patrick Poirier à l'abbaye du Thoronet ;
- Carole Benzaken à l'abbaye de Cluny,
- Gabriel Leger à la villa Kérylos,
- Nicolas Daubanes au Panthéon, etc.

Ces invitations font par ailleurs l'objet d'une publication dans la collection *Un artiste, un monument* aux Éditions du Patrimoine.

VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE



La Chambre de la Reine, Zenana, Le Palais de la Cité d'Udaipur, Udaipur 2010, India Song
Crédits : Karen Knorr - Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris



Le Bruit de la Pluie, Fort Junagarh, Bikaner 2011, India Song
Crédits : Karen Knorr - Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris



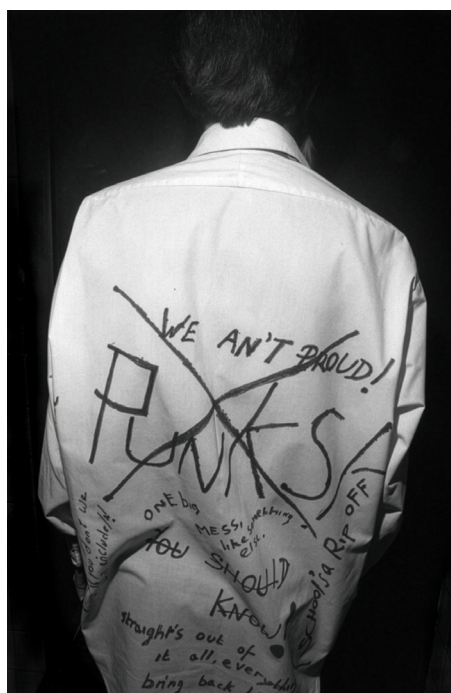
Les Martin Pêcheurs, Château de Chambord, Chambord 2006, Fables
Crédits : Karen Knorr - Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris



La Réception du Roi, Château de Chambord, Chambord 2006, Fables
Crédits : Karen Knorr - Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris



Karen Knorr & Olivier Richon, Punks (série punks 19772013) courtesy Galerie Les Filles du Calvaire



Karen Knorr & Olivier Richon, Punks6 (série punks 19772013) courtesy Galerie Les Filles du Calvaire

CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU

Le château d'Azay-le-Rideau est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

Symbole inscrit dans l'imaginaire collectif, en France comme à l'étranger, avec son reflet sur le miroir d'eau, le château d'Azay-le-Rideau est un chef-d'œuvre d'architecture. Subtile alliance de traditions françaises et de décors innovants venus d'Italie, il est une icône du nouvel art de bâtir dans le Val-de-Loire au XVI^e siècle.

Ses propriétaires successifs ont contribué à en faire le joyau architectural le plus harmonieux du Val-de-Loire.

Gilles Berthelot, trésorier de François I^{er}, et Philippe Lesbahy, son épouse, achètent la seigneurie d'Azay-le-Rideau et le château médiéval situé entre les bras de l'Indre entre 1504 et 1510. Ils font édifier sur les fondations du vieux château une demeure raffinée qu'ils inscrivent dans la modernité, c'est-à-dire dans le goût de la Renaissance italienne. Ils font construire l'extraordinaire escalier droit, l'un des tout premiers en France, et le corps de logis magnifiquement ordonné. Après une fulgurante ascension sociale, Gilles Berthelot est frappé de disgrâce, qui le condamne à laisser un château inachevé.

Au début du XVII^e siècle, Antoinette Raffin – dame d'honneur de la reine Margot – lui redonne son lustre en le décorant richement. Les communs et le portail d'honneur sont bâtis en 1675. C'est au XIX^e siècle que la famille Biencourt parachève le château. Leur goût prononcé pour la Renaissance les conduit à construire de nouvelles tours et tourelles, les miroirs d'eau et le parc paysager, son écrin de verdure.

En 1905, l'Etat devient propriétaire du château d'Azay-le-Rideau. Il est aujourd'hui ouvert à la visite, géré, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux. De 2013 à 2017, le CMN y a mené l'un de ses chantiers majeurs. Au total, huit millions d'euros ont été investis pour redonner tout



Château d'Azay-le-Rideau, façade nord dite de l'escalier
© Thomas Jorion - Centre des monuments nationaux

son éclat au monument et à son parc. Pendant toute la période du chantier, le CMN a fait le choix de continuer à accueillir le public. Grâce à des moyens de médiation adaptés, les visiteurs étaient invités à comprendre les enjeux de cet important chantier. Depuis 2017, le CMN est fier de présenter la renaissance du château d'Azay-le-Rideau avec une offre de visite totalement revue et enrichie. En 2025, le château d'Azay-le-Rideau a célébré son 5^e centenaire, au travers d'une programmation culturelle inédite et accueilli plus de 327.000 visiteurs.

INFORMATIONS PRATIQUES

Château d'Azay-le-Rideau
Centre des monuments nationaux
37190 Azay-le-Rideau
Tél : 02 47 45 42 04
chateau.azay-le-rideau@monuments-nationaux.fr
www.azay-le-rideau.fr

Horaires

D'avril à juin et septembre : ouvert tous les jours de 9h30 à 18h
Juillet et août : ouvert tous les jours de 9h30 à 19h
D'octobre à mars : ouvert tous les jours de 10h à 17h15
Fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.
Dernier accès une heure avant la fermeture.

Tarifs

Du 1^{er} avril au 30 septembre

Tarif individuel : 16 €
Gratuit pour les moins de 26 ans
Billet parc : 4 €
Le billet parc est vendu une heure avant la fermeture du monument. Il ne donne pas accès à l'intérieur du château
Billet jumelé château d'Azay-le-Rideau - Château d'Angers : 24 €

Du 1^{er} octobre au 31 mars

Tarif individuel : 13 €
Gratuit pour les moins de 26 ans
Billet parc : 4 €
Le billet parc est vendu une heure avant la fermeture du monument. Il ne donne pas accès à l'intérieur du château
Billet jumelé château d'Azay-le-Rideau - Château d'Angers : 20 €

Gratuités

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires) / 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne).
Premier dimanche du mois de janvier, février, mars novembre et décembre. Personnes handicapée et un accompagnateur.

Demandeurs d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA.
Titulaires d'un Pass éducation, en cours de validité et sur présentation de la carte originale.
Journalistes.

Accès

À vélo

La commune d'Azay-le-Rideau se situe sur les itinéraires cyclables de la Cyclo Bohème et de la Loire à Vélo.
Le monument labellisé Accueil Vélo offre tous les services permettant d'y accéder confortablement à vélo.
Le parc à vélos du château est ouvert aux horaires du château uniquement.

En train

La commune d'Azay-le-Rideau est desservie par la ligne SNCF Tours-Chinon.
La gare est accessible à pied (2,1 km).

En voiture

Depuis Tours
A10 depuis Paris, puis A85 direction Angers, sortie numéro 9 puis M751
A10 depuis poitiers, sortie numéro 25 puis D760 et D57
A85, sortie numéro 9, puis M751

Le château d'Azay-le-Rideau est situé au coeur du village d'Azay-le-Rideau. De nombreux parkings sont disponibles.

CHÂTEAU D'OIRON

Le château d'Oiron est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

Il a été édifié aux XVI^e et XVII^e siècles par la famille Gouffier. Au XVI^e siècle, Claude Gouffier est grand écuyer des rois François I^{er} et Henri II ; il aurait inspiré à Charles Perrault, le personnage du marquis de Carabas (1697).

Peu avant 1550, il fait peindre, le décor d'une galerie de 55 mètres de long, exemple exceptionnel du style de l'École de Fontainebleau, qui met en scène l'histoire de la guerre de Troie.

Humaniste, grand connaisseur de l'art de son temps, Claude Gouffier abritait dans sa collection des tableaux importants comme le *Saint Jean-Baptiste* de Raphaël ou le *portrait du roi Jean le Bon* (musée du Louvre).

Au XVII^e siècle, son petit-fils Louis, fait construire le pavillon du Roi, reconstruire le corps de logis et réaliser différents plafonds et décors peints. La transformation, qui donne son aspect actuel au château, intervient à la fin du même siècle, le duc de La Feuillade, époux de la dernière héritière de la famille Gouffier, Charlotte, ordonne entre 1669 et



Château d'Oiron, porte flamande et allée conduisant au château
© Philippe Berthé - CMN

1683, les travaux du pavillon des Trophées et intègre la chapelle et l'escalier Renaissance dans le corps de logis.

En 1700, madame de Montespan achète le château, au nom de son fils le duc d'Antin. Elle partage sa vie entre sa propriété d'Oiron et Bourbon-l'Archambault où elle meurt en 1707.




L'état général du château se dégrade lentement et dès 1840 Prosper Mérimée, Inspecteur général des monuments historiques, attire l'attention sur la nécessité de sauvegarder les fresques de la galerie Renaissance. Le château est classé Monument Historique en 1923 et acheté par l'Etat en 1941. Les premières opérations de sauvegarde (mise hors d'eau) sont entreprises dans les années 1950, et une consolidation des décors peints est opérée dans les années 1970. À partir de la fin des années 1980 un programme de restauration est mis en oeuvre parallèlement à la réflexion sur la conception d'une collection d'art contemporain.

En 1989, le ministère de la Culture décide d'enrichir le patrimoine historique, principalement par le biais de la commande publique, d'une collection d'art contemporain conçue spécifiquement pour le château. La direction artistique du projet est confiée à Jean-Hubert Martin, et en 1993, la collection *Curios & Mirabilia* Elle constitue l'une des expériences les plus ambitieuses menées en France pour inscrire la création contemporaine au sein d'un monument historique. Inspirée par l'esprit des cabinets de curiosités de la Renaissance et par l'héritage de Claude Gouffier, elle invite les artistes à dialoguer avec l'histoire, l'architecture et les collections du château d'Oiron. En mobilisant l'émerveillement, les sens et l'imaginaire, les œuvres transforment la visite en une expérience sensible et réaffirment le château comme un lieu vivant de création. À la croisée du patrimoine et de l'art contemporain, *Curios & Mirabilia* tisse ainsi un dialogue permanent entre passé et présent.

Le dernier chantier portant sur la restauration de la Tour de l'Épée, s'achève en juin 2026 après une année de travaux.

INFORMATIONS PRATIQUES

Château d'Oiron
79100 Oiron
05 49 96 51 25
oiron@monuments-nationaux.fr
www.chateau-oiron.fr

 www.facebook.com/chateauoiron
 www.instagram.com/chateauoiron
 twitter.com/chateauoiron

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-oiron.fr où les modalités de visite sont régulièrement mises à jour.

Horaires

Du 1er juin au 30 septembre : ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30
Du 1er octobre au 31 mai : ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30
Fermé les 1er janvier, 1er mai, 1er et 11 novembre et 25 décembre
Dernier accès 1h avant la fermeture.

Tarifs

Tarif individuel : 9 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
Journalistes
Pass éducation (en cours de validité)
Premier dimanche des mois de janvier, février, mars, novembre et décembre
Pass Escapades 79 (gratuité accordée sur remise du coupon et accompagné d'une personne au plein tarif)
Adhérent de l'association des amis d'Oiron

Accès

En voiture

De Saumur : N 147 vers Parthenay, D 938 jusqu'à Thouars, puis D 37 et D 64 // De Poitiers : N 147 jusqu'à Loudun, puis D 759 vers Thouars et D 64 // De Tours : D 751 jusqu'à Loudun, D 759 vers Thouars et D 64



LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.







Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands. Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les orga-

nisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur

-  [@leCMN](#)
-  [@leCMN](#)
-  [@leCMN](#)
-  www.youtube.com/c/lecmn
-  www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux
-  www.tiktok.com/@le_cmn



Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 49 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Cathédrale et trésor de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puylauguen
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Enserune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Village fortifié de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet



CENTRE DES 
MONUMENTS NATIONAUX 